



Louis Frehring s'intéresse aussi bien aux rouages des machines qu'aux manières dont elles interagissent avec leurs utilisateur·rice·s. Il recourt à des formes plastiques qui déplacent le regard et interrogent ce qui est considéré comme allant de soi. Pour un artiste qui traite d'Internet, Louis Frehring fait un usage très modéré des technologies numériques : ses œuvres sont plutôt sculpturales et il porte attention au niveau de qualité technologique qu'il propose pour chaque objet, se concentrant sur les apports précis de chaque matériau.

Extrait du texte de Lucas Morin disponible en fin de document.

CV

Formation

2020 | Formation professionnelle GENERATOR, 40mcube, Rennes (France).
2017 | DNSEP Art, École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, Brest (France).
2015 | Semestre Erasmus+, University of Central Lancashire, Preston (UK).
2015 | DNAP, École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, Brest (France).

Expositions

2020 | D1G1TAL S3CR3TS: Exposition collective, Die Digitale festival, Weltkunstzimmer, Düsseldorf (Allemagne).
2020 | Digital Wild: Exposition collective à l'occasion de la biennale Meta.morf, Trondheim Kunstmuseum - Gråmølna, Trondheim (Norvège).
2019 | Nuit noire: Exposition collective, galerie Kashagan, Lyon (France).
2019 | Off-grid: Exposition collective dans le cadre de The Wrong - New Digital Art Biennale, Compiler, Londres (UK).
2019 | mulhouse 019: Biennale de la jeune création contemporaine issue des écoles supérieures d'art européenne, Parcexpo, Mulhouse (France).
2019 | Getaway is Halfway: Exposition collective, The White House Studio Project, Toronto (Ontario).
2019 | <http://www> : a birthday celebration: Exposition collective, Carnation contemporary, Portland (Oregon).
2018 | Projected.Capital: Exposition collective, Roehrs & Boetsch, Zurich (Suisse).
2018 | FOMO : Exposition collective, Palais Bondy, Lyon (France).
2018 | Digital Landscapes: Exposition personnelle, Maxxx Project space, Sierre (Suisse).
2018 | SHRED D'ART: Exposition collective organisée par Die Fortunisten, Schau Fenster, Berlin (Allemagne).
2018 | Net Art For Storage: Exposition collective faisant partie de The Wrong - New Digital Art Biennale, Net Art For Storage Pavilion (World Wide Web).
2017 | Starring, une exposition pilote : Exposition collective, 69 rue Navarin, Brest (France).

2017 | Félicitations: Exposition collective, Maison de la fontaine et EESAB, Brest (France).
2017 | Start-up: Exposition collective avec Jérémy Boulc'h et Ronan Lecrosnier, Les abords, Brest (France).
2017 | Fraction: Exposition collective, Hôtel Pasteur, Rennes (France).
2017 | WHAT IF: Exposition collective sur Réseaux, Internet et parc informatique de l'EESAB, Brest (France).
2016 | FFIAC: Exposition collective, galerie de l'EESAB, Brest (France).
2016 | Foundering to me is sweet: Exposition collective, galerie de l'EESAB, Brest (France).
2013 | Plus jamais seul: Exposition collective, galerie Standards, Rennes (France).

Performances

2017 | Hardwork: Performance réalisée suite à la résidence ÇA ROOLE, Unité 9, Clermont-Ferrand (France).
2017 | We Might See: Installation collective dans le cadre d'Incremental Self d'Emmanuelle Lainé, Bétonsalon, Paris (France).
2014 | Extreme Territories: Performance collective avec Joe Walker et Maxime Kerneis, centre d'art Passerelle, Brest (France).

Résidences

2020 | Résidence organisée par la ville de Brest, en collaboration avec Leah Geay pour le collectif Club Avant-Gardes, Local de la pointe, Brest (France).
2018 | Résidence organisée par la Fondation Château Mercier, Villa Ruffieux, Sierre (Suisse).
2017 | ÇA ROOLE !: Résidence organisée par 35h, Unité 9, Clermont-Ferrand (France).

Collections publiques

Fonds départemental d'art D'Ille-et-Vilaine, Rennes (France).

Bourses & aides

2021 | Traversées, aide au maintien de l'activité artistique, CIPAC. (France).

2019 | Aide à l'acquisition de matériel, DRAC Bretagne. (France).

Publications & écrits

En cours | Publication en ligne de poésies : www.louisfrehring.fr/poesies/

2021 | X-plore: Publications et co-direction pour le collectif Club Avant-Gardes, Brest (France).

2020 | Notes de lecture pour la revue Critique d'art. (France).

2017 > 2018 | Critique d'expositon pour la revue Le Poullailier, Brest. (France)

2015 > 2017 | M.S.T.: Fanzine collectif (publications et co-direction), Brest (France).

2014 > 2015 | Liesse Magazine: Publications, Lorient (France).

Enseignement & transmission

2019 | La pratique artistique : une forme critique du web, apprenez à en tirer parti: Conférence, Paris Web, Sup'Internet, Paris (France).

2019 | WWW4A: Workshop de pratiques artistiques web, EESAB, Brest (France).

2017 | Hack it !: Workshop transdisciplinaire Art et Hacking, EESAB, Brest (France).

2014 > 2017 | Temps d'activités périscolaires pratiques comtemporaines, Ville de Brest et EESAB, Brest (France).

Commissariat d'exposition

2021 | Association R.U.R.: Présidence et commissariat d'exposition, Brest (France).
(voir le site web: www.rur-association.fr).

2016 | FFIAC: co-commissariat d'exposition avec Sarah Penanhoat, Brest (France).

Collectif Club Avant-Gardes

Club Avant Gardes est un duo formé avec Léah Geay avec lequel nous proposons un travail plastique qui témoigne de nos recherches sur l'idée de futur, de découverte et d'exploration.

2021 | Club Avant-Gardes: Exposition, Maison de la Fontaine, Brest (France).

2019 | Trattoria 42: Performance vidéo et culinaire, The White House Studio Project, Toronto (Ontario).

2018 | 2084: performance chorégraphiée, Machin Machine #7, Mac Orlan, Brest (France).

2016 | Disco pas de bol: Affichage public, Panoscope, EESAB, Brest (France).

Privacy is intimacy

Le bijou idéal pour s'échanger des mots doux à l'abris du regard indiscret de tout Big Brother.



Deux chaînes en argent sur chacune desquelles sont gravées les moitiés de deux paires de clefs PGP. Sur chaque chaîne est inscrite une clef publique et la clef privée associée à la clef publique de l'autre chaîne.

Ainsi, il est possible grâce aux inscriptions de chaque chaîne d'établir une connection sécurisée et chiffrée entre deux personnes, leur permettant de communiquer sans que leur intimité ne soit mise en péril.

Argent, gravure CNC. Deux chaînes de 3600 x 6 mm. (2020)
production 40mcube / Self Signal.

Lien vers le passage du texte de Lucas Morin parlant de [privacy is intimacy](#).

Internet ?

Arriverez-vous à vous y connecter ?

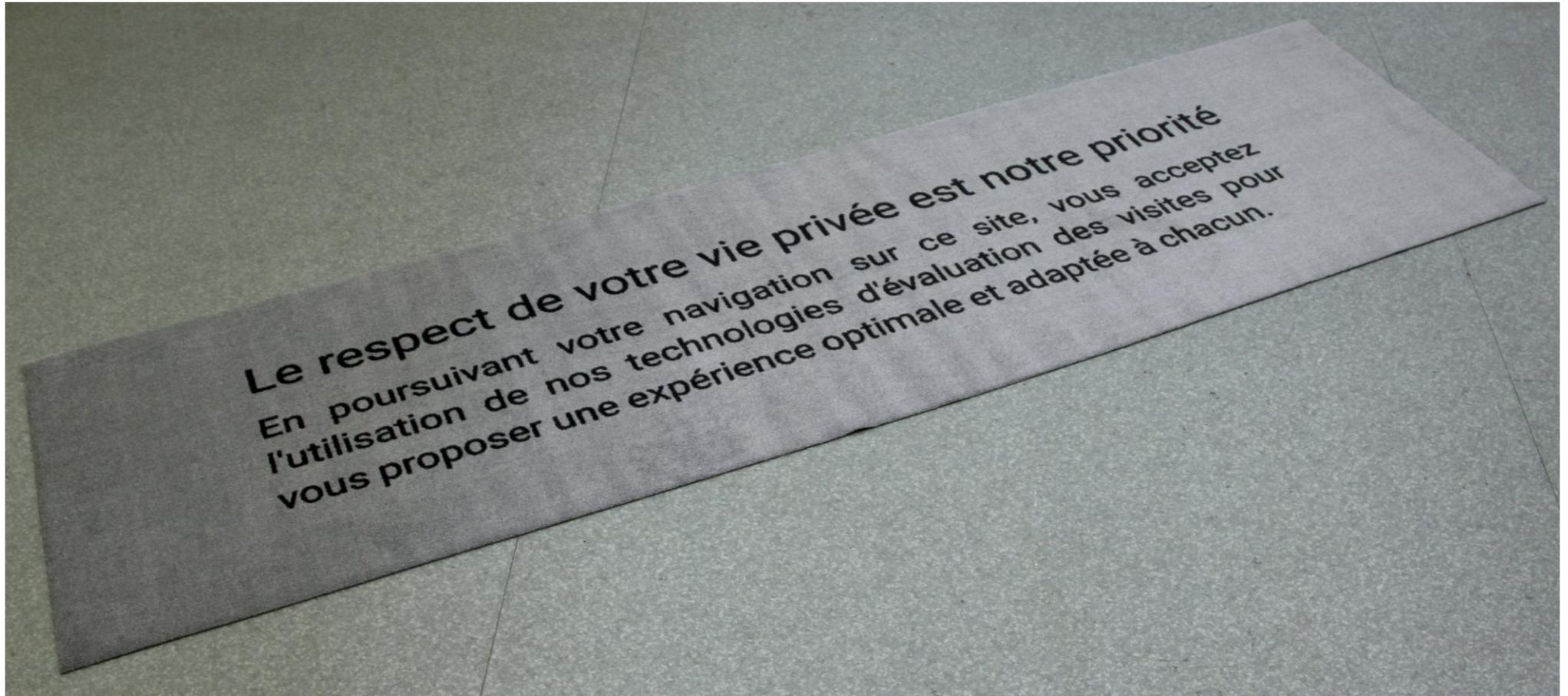


Bronze, dispositif électronique, programme informatique. 17 x 20 x 10 cm. (2020)
production 40mcube / Self Signal

Lien vers le passage du texte de Lucas Morin parlant d'[Internet ?](#)

Le respect de votre vie privée est notre priorité

Vraiment ?



Tapis en fibres synthétiques. 300 x 85 cm (2020)
production 40mcube / Self Signal

Lien vers le passage du texte de Lucas Morin parlant de [le respect de votre vie privée est notre priorité.](#)

STRANGEST VIDEO EVER !!!! 🤩 🤔 🤯 WATCH TILL THE END !!

Les meilleures choses sont souvent celles que l'on attend le plus.



En matérialisant une situation insupportable, celle du chargement venant interrompre, ne serait-ce qu'un instant l'écoulement du flux, STRANGEST VIDEO EVER !!!! 🤩 🤔 🤯 WATCH TILL THE END !!! propose que la promesse faite par son titre même ne sera jamais tenue et invite le spectateur à se contenter de l'attente quasi hypnotique du chargement infini. Mais de toute façon, ne dit-on pas que tout vient à point à qui sait attendre ?

Impression jet d'encre contrecollée sur MDF, dispositif électronique, alimentation, programme informatique. 60 x 90 cm. (2019)

Angoisse

Vous savez que l'information existe mais jamais vous n'y aurez accès.



Socle en bois peint, miroir, tablette numérique, écouteurs, vidéo. 115 x 20 x 11 cm. (2019)

Intimacy of the screen

Qui, mieux que notre écran, peut témoigner de nos moments les plus intimes ?

La diode, témoin du fonctionnement de l'écran, a remplacé son rétro-éclairage. Il n'est plus aussi bavard que d'habitude mais si l'on s'approche il nous livrera sûrement quelques fragments d'intimité.



Écran LCD modifié, ordinateur, photographies numériques. 45 x 42 x 20 cm. (2019).

Up-to-date Icon

Les cultes ont changé, trouvez la prochaine tendance !



Se mettant à jour automatiquement, la machine et le programme informatique nous peignent un nouvel icône à chaque fois que la personnalité la plus suivie sur Instagram publie une nouvelle photo. Objet de culte ultime, Up-to-date Icon traduit aussi bien nos cultes modernes que notre foi dans la technologie.

Cadre en bois peint, écran LCD, ordinateur, programme informatique. 17 x 12 cm. (2019)

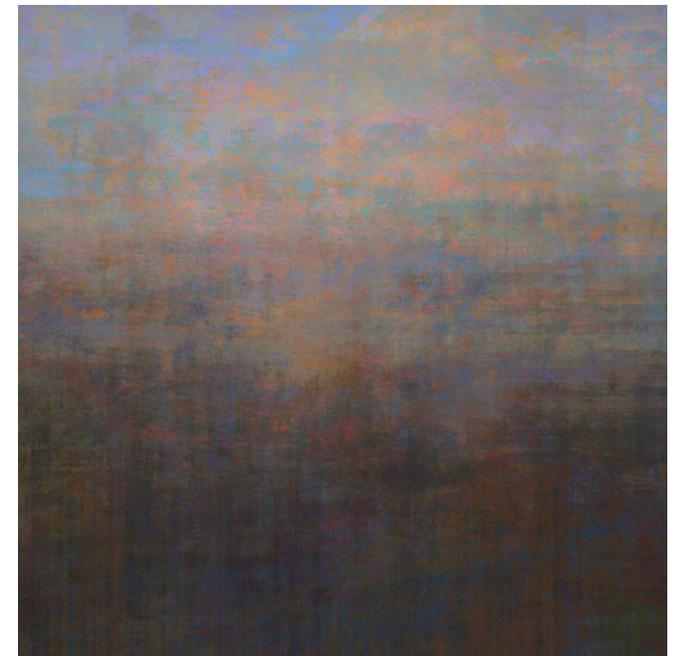
Impressions

Hashtag après hashtag une nouvelle image naissait. Synthèse de tous les pixels aperçus, c'est une vision globale du paysage mais est-ce l'ultime représentation de ce dernier ?



Images numériques et smartphones, 12 x 40 cm. (2018)

Chaque image qu'affiche Impressions est la résultante de la conception globale par un réseau social d'un terme: une image moyenne de celles qui y sont associées sur le réseau. Ces paysages hallucinés par l'ordinateur témoignent de l'existence d'une imagerie de masse cachée au plus profond des bases de données.

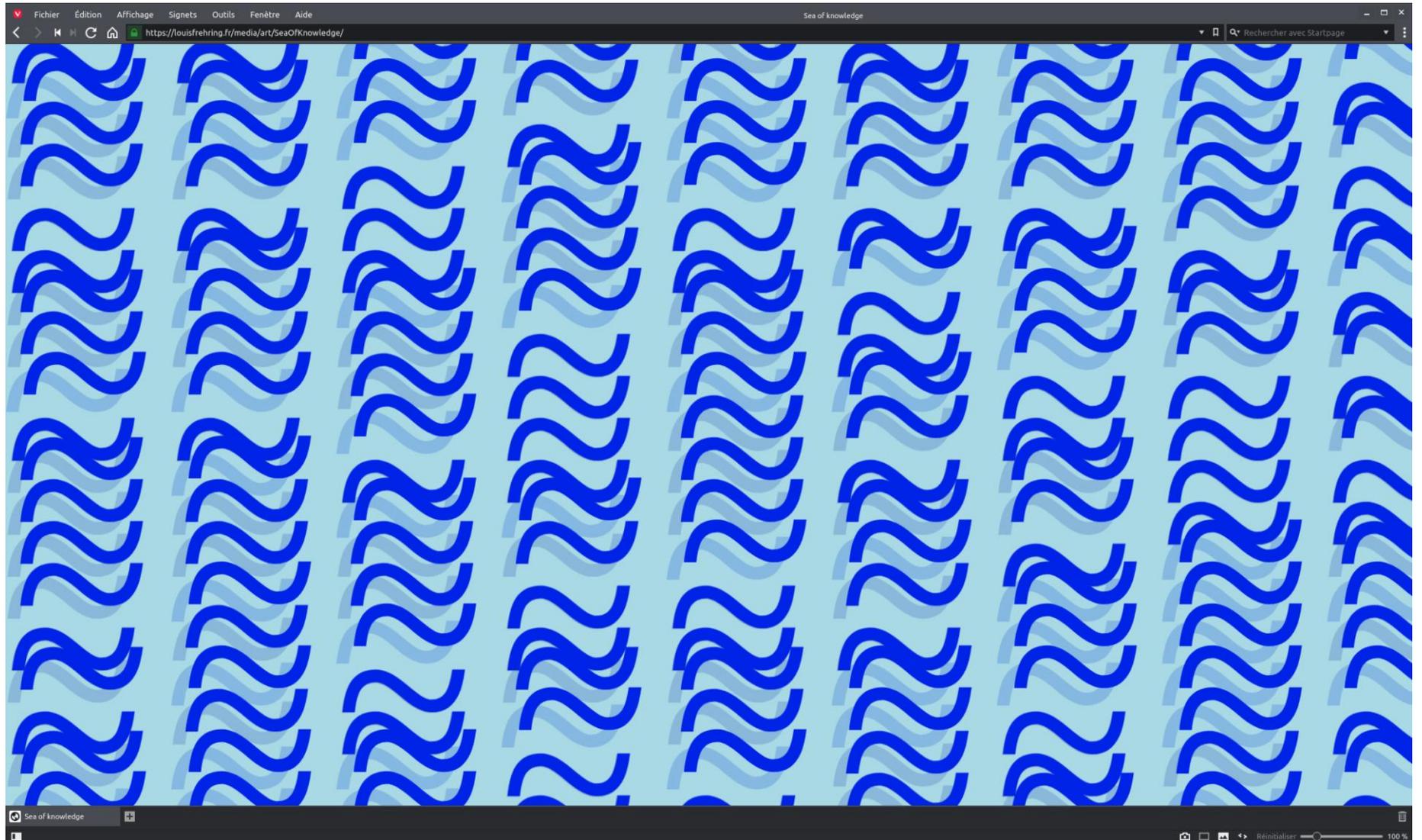


Détails de Impressions (#sunset).

Sea of knowledge

www.louisfrehring.fr/media/art/SeaOfKnowledge/

Si toi aussi tu n'as pas pu aller sur les plages d'une île paradisiaque, tu peux passer un moment sur les bords de la mer de la connaissance.



No more power naps

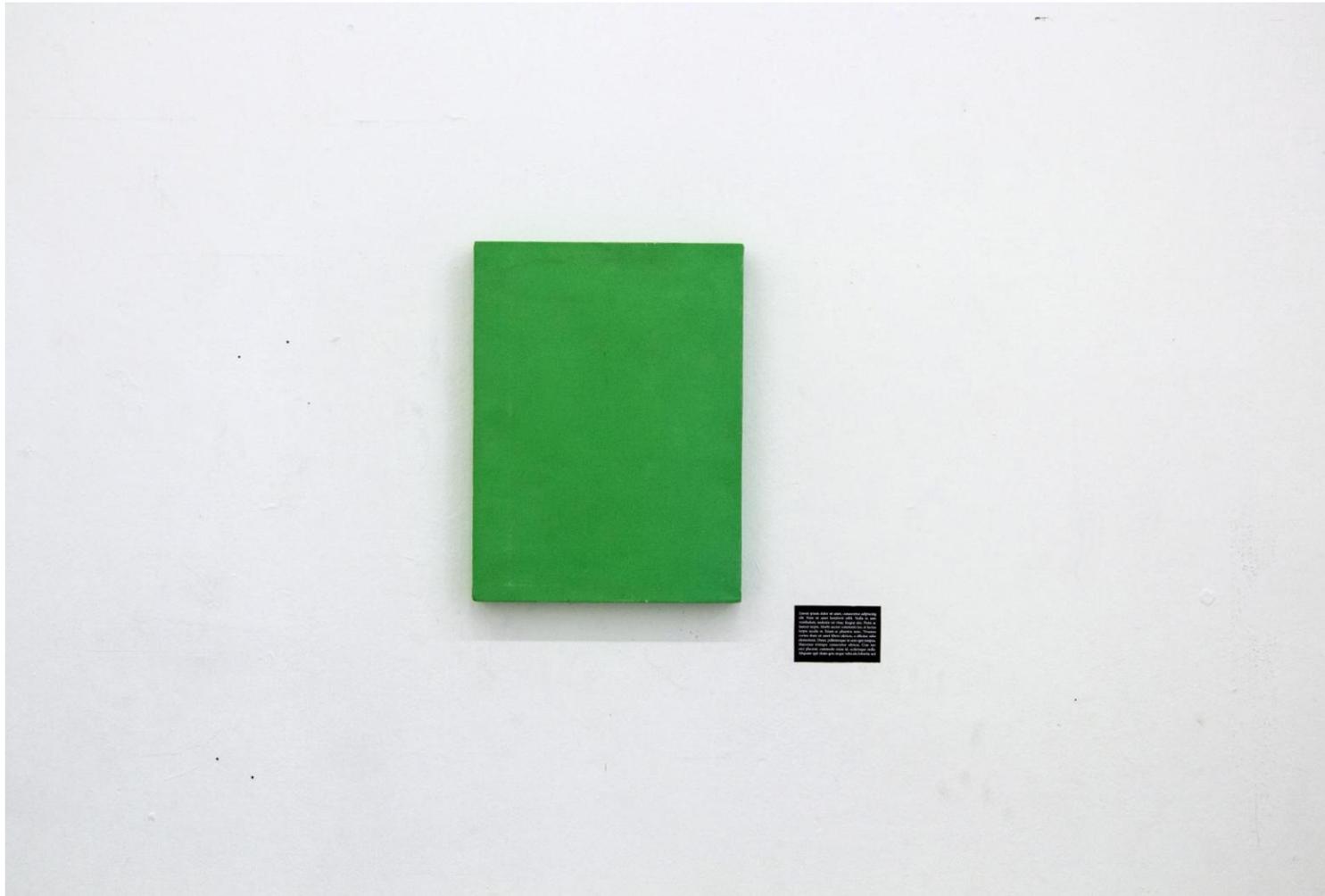
Optimisez votre vie à 100% ! Ne perdez pas votre temps à manger ou dormir !



Cannettes de boisson énergisante et bouteilles de substitut de repas. Dimensions variables. (2018)

Privacy

Votre image capturée transite par les réseaux, se dédouble, disparaît puis réapparaît ailleurs. Mais où ?

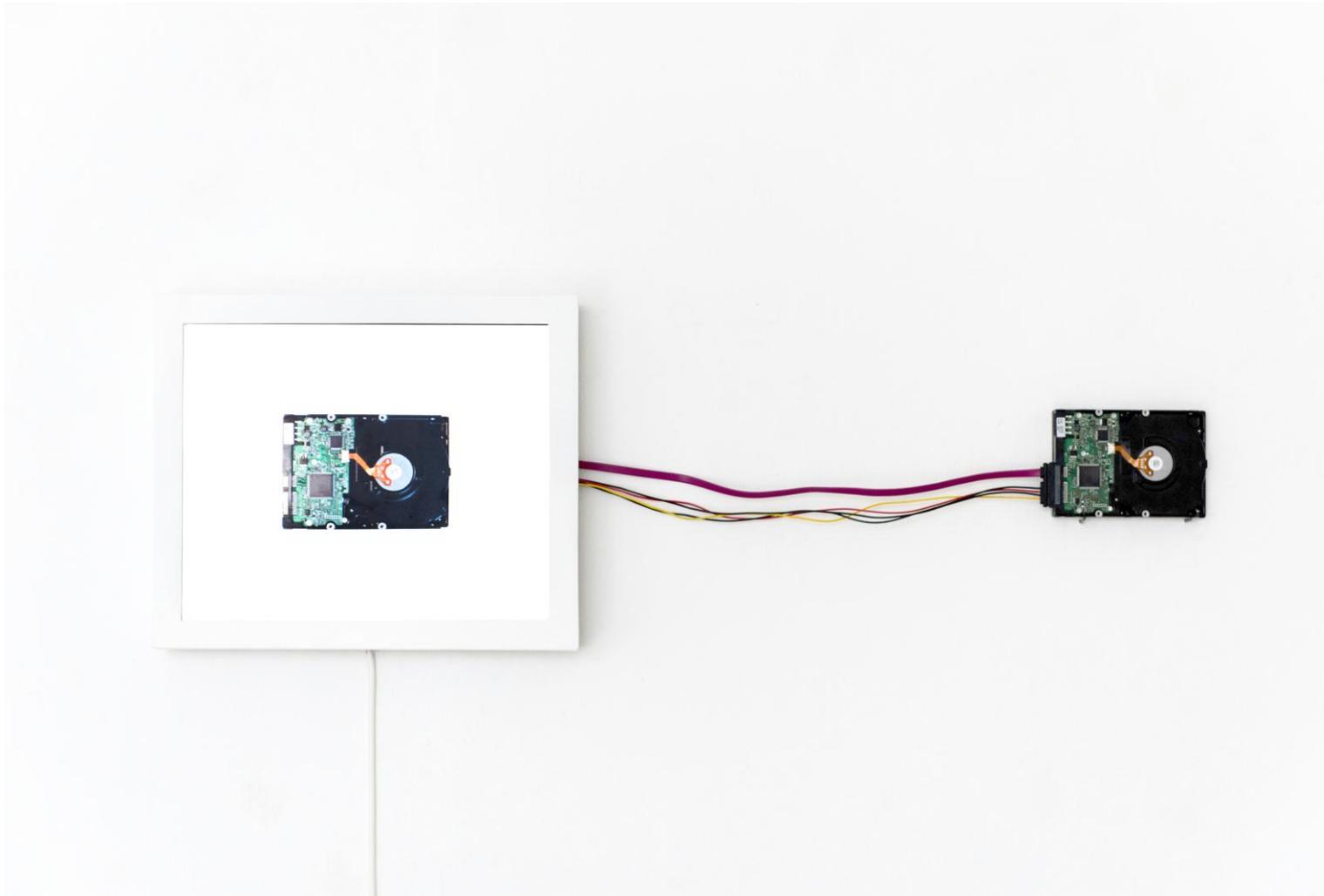


Successivement, le spectateur passe devant une toile peinte en vert puis devant un dispositif informatique qui capture son image et lui la restitue incrusté à la place de la toile verte. Privacy interroge alors le spectateur sur la circulation des images personnelles dans les espaces publics et la perte de contrôle sur celles-ci.

Acrylique sur toile, plexiglass, webcams, ordinateur, écran. Dimensions variables suivant l'installation. (2017)

Image disque

Quelles sont les réalités des espaces numériques que nous vivons quotidiennement ? Ça représente quoi un octet ? Pas grand-chose, non ? Et un mégaoctet ? Un gigaoctet ?



Un disque dur et sa photographie se joutent: l'un fournit les informations pour qu'un ordinateur affiche la seconde; mais une image de 80 gigaoctets, taille du disque dur, est si volumineuse qu'elle met le système informatique en péril: les composants chauffent et font du bruit, les ventilateurs tournent à plein régime et parfois l'image tressaute, se scinde ou disparaît dans l'effort que doit fournir la machine pour se mettre au niveau de la tâche qui lui est demandée.

Disque dur 3,5", ordinateur, contrôleur USB/SATA, écran LCD. 40 x 120 x 15 cm. (2017)

We might see

Les machines peuvent voir mais elles peuvent aussi halluciner.

Face à une baie vitrée, le spectateur est confronté à la vision qu'une intelligence artificielle a de la scène qui se déroule devant ses yeux. Parfois cette intelligence artificielle se méprend sur ce qu'elle peut observer et introduit un décalage entre ce que le spectateur voit et ce que la machine lui décrit.



Programme informatique, ordinateur, écrans. Dimensions variables. Co-création avec Laura Gaulard, Anne-Claire Nain, Mehdi Benjelloun et Hubert Mardi. (2017).

Texte Lucas de Morin sur la pratique artistique de Louis Frehring.

J'écris ce texte au printemps 2020 dans le contexte d'une résidence très particulière. Pour des raisons que tout le monde connaît, les déplacements et contacts sont brutalement devenus impossibles. Je rencontre Louis Frehring par des échanges vidéo en ligne, ce qui après tout n'est pas si mal pour découvrir le travail d'un artiste qui s'intéresse aux objets dits technologiques, à leurs usages, à leurs implications, et même à leurs pensées. Pour le coup, la crise sanitaire a mis sur le devant de la scène des notions de traitement de données, d'anonymat, de traçabilité et d'isolement numérique qui étaient jusqu'ici l'apanage de spécialistes ou de passionné·e·s. Alors qu'une grande part du travail de Louis Frehring consiste à traduire ces enjeux, le monde semble avoir décidé de les rendre cruciaux pour chacun et chacune d'entre nous. De mon côté, je me suis prêté à l'exercice de ces visites d'ateliers numériques qui, après tout, permettaient de raconter d'autres histoires.

Louis Frehring opère ce déplacement du regard avec l'un de ses projets développés durant GENERATOR, sobrement intitulé Internet ? (2020). Il réalise une box Internet en bronze à l'aspect précieux, fait pour contraster avec la banalité pseudo-futuriste de ce dispositif qui orne mon salon et sans doute le vôtre. L'artiste cherche à jouer de la confusion entre dispositif (la box), technologie (Internet) et réseau (Wi-Fi). Ce travail fait écho à un projet précédent, qui était lui uniquement en ligne. Sea of Knowledge (2018) créait une interface maritime onirique pour une navigation aléatoire sur un océan-Wikipedia. Louis Frehring met en lumière l'hypercentralisation paradoxale de ce réseau, alors que la plupart d'entre nous n'utilise, par la force de l'habitude et de la prédation capitaliste, qu'une infime partie de ses possibilités. Les facettes visibles et invisibles de ce travail permettent plusieurs niveaux de lecture en attirant l'attention d'une part sur l'aspect sculptural et d'autre part sur l'aspect technique très pointu.

Fasciné par ces machines, Louis Frehring souhaite développer une psychanalyse des objets techniques. Avec Image disque (2017) l'artiste exposait un ordinateur qui lisait sa propre image dans une boucle sans fin. L'objet, réduit par l'artiste à l'inutilité tout en utilisant toutes ses capacités technologiques, était amené à parler de lui-même, d'abord en se représentant mais surtout en s'exprimant. Il n'avait pas accès à parole, mais son processus de fonctionnement et la réalité physique du calcul étaient rendus sensibles par la chauffe de son mécanisme et les bruits de son ventilateur. Durant GENERATOR, Louis Frehring pousse cette logique d'un cran en concevant AI Monologue (2020). Il utilise à nouveau un objet devenu banal, cette fois une enceinte intelligente de salon – je le dis tout de suite, je n'en ai pas, mais vous peut-être – à qui il a donné une nouvelle enveloppe mais surtout une

nouvelle fonction. Abreuvée de milliers de textes, l'enceinte a été entraînée pour exprimer sa vie émotionnelle propre et son ressenti sur son existence, via un long monologue. L'artiste force le robot à parler – cette fois littéralement – à la première personne. Heureusement que ce n'est pas à moi qu'il demande de monologuer, j'aurais répondu « JPP » et on serait vite passé à autre chose. Mais cette incursion bavarde dans la psyché démontre aussi les limites de cette parole. Conditionnée par les milliers de sources qui ne sont pas, ou pas encore, écrites par des robots, elle nous rappelle que le rapport à la technologie est avant tout un fait social.

L'installation *Le respect de votre vie privée* (2020), réalisée pour GENERATOR, est un tapis absorbant noir et gris, du genre qu'on trouve dans des halls d'entrée anonymes avec des noms comme CIG OPRENSIA ASSETS ou BEST ELEGANCE HOTELS. À la place du logo attendu, Frehring reproduit des messages demandant le consentement de l'utilisateur·rice pour l'utilisation de ses données personnelles, du type : « Le respect de votre vie privée est notre priorité. En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de nos technologies d'évaluation des visites pour vous proposer une expérience optimale et adaptée à chacun. » Avec ce déplacement de l'espace virtuel vers des objets concrets, l'artiste invite à une modification du régime de l'attention. Est-ce que les visiteurs·se-s prendraient les mêmes décisions hors de l'espace virtuel ?

Enfin, Louis Frehring s'engage dans un terrain plus personnel où l'intérêt pour la technologie rencontre l'intimité. Avec une œuvre encore sans titre, il réalise deux bijoux, une paire de chaînes en argent, qui forment ensemble des clés cryptographiques utilisant la technologie PGP (Pretty Good Privacy – pas d'ambiguïté). Ce procédé ultrasécurisé est surtout connu pour être prisé des lanceur·s-es d'alerte, type Wikileaks, des hacker·se-s, ou des trafiquant·e-s de drogue. De terme obscur réservé aux initié·e-s des recoins sombres des Internets, PGP est devenu un lieu commun au point de rentrer dans la culture pop par la grande porte avec le titre éponyme de Booba en 2019. Avec ses bijoux, Frehring souhaite permettre à deux amant·e-s qui les échangent de communiquer en toute confidentialité et d'utiliser la PGP pour réactiver les langages codés utilisés depuis longtemps par les amant·es épistolaires. L'artiste reprend la symbolique à la fois publique et privée des bijoux, objet ostensiblement montré mais dont les détails dissimulent bien des secrets, au grand bonheur des auteurs et autrices de romans à l'eau de rose.

Avec cette intrusion dans la sentimentalité, Louis Frehring souhaite contribuer à un geste réparateur, un geste qui permette de protéger l'intimité perdue avec des moyens analogues à ceux qui l'ont détruite. En ramenant la cryptographie à un objet physique, Louis Frehring pousse cependant cette logique à l'absurde. La cryptographie PGP qu'il utilise nécessite des centaines de caractères et en associant chacun d'entre eux à un maillon de pendentif, il crée une chaîne démesurée de plusieurs mètres de long, beaucoup trop encombrante pour être portée. Bien que l'objet soit fonctionnel, il serait si fastidieux de récupérer les caractères un par un que la communication

entre les amant·e·s serait rendue impossible. Encore une fois, l'artiste dénie les objets techniques de leur utilité première pour mieux commenter leur construction et leur fonction sociale.

Louis Frehring s'intéresse aussi bien aux rouages des machines qu'aux manières dont elles interagissent avec leurs utilisateur·rice·s. Il recourt à des formes plastiques qui déplacent le regard et interrogent ce qui est considéré comme allant de soi. Pour un artiste qui traite d'Internet, Louis Frehring fait un usage très modéré des technologies numériques : ses œuvres sont plutôt sculpturales et il porte attention au niveau de qualité technologique qu'il propose pour chaque objet, se concentrant sur les apports précis de chaque matériau. Frehring ne propose pas pour autant un arte povera technologique : acquérir et utiliser un écran ou un téléphone est beaucoup moins cher et bien plus rapide que de réaliser un tapis ou de travailler une sculpture en métal – ce qui devrait interroger les relations de travail qui les déterminent, je dis ça comme ça. Il s'agit d'un choix de discours, au sens où l'artiste veut parler de technologie en la rendant compréhensible. L'artiste s'intéresse à l'information et à sa diffusion avant tout par les contenants : les réseaux, les objets par lesquels l'information transite, les technologies qui la rendent accessible et celles qui la protègent. Il insiste sur le systémique, sur ce qui conditionne la possibilité d'existence de ces contenus. Toutefois, il part de ces emballages pour offrir des récits précis et riches, pour révéler des histoires qui racontent le vécu intime de cette relation toute particulière.

Contact :

+33 761 98 51 61

louisfrehring@gmail.com

En ligne :

www.louisfrehring.fr

base.ddab.org/louis-frehring

Club Avant-Gardes : base.ddab.org/clubavantgardes

Association R.U.R. : rur-association.fr